

La Fondation Montésinos située sur une colline désertique domine la ville de Titanyen et la baie de Port-au-Prince. La Fondation date de 2009 mais a pris un essor considérable depuis le séisme de 2010.

La Fondation,

- c'est une école, **l'Institution Saint Dominique**, qui accueille près de six cents élèves, de la crèche à celle de Philo (l'équivalent de nos classes terminales)
- et un orphelinat, **le foyer Pierre Salvetti** où sont logés, nourris et éduqués environ 75 enfants.

La Fondation vit d'aides humanitaires, *Food For the Poor*, l'Association *Kareen Mane*, l'Association *Timoun Environnement*...etc.

L'école, Institution St Dominique

« Nous, élèves de l'Institution St Dominique, avons pour vocation de rechercher l'excellence et la vérité en toutes choses, pour un avenir meilleur ».

Crédo de l'ISD.

L'éducation, former la jeunesse d'un pays, ne doit jamais être laissée pour compte. C'est particulièrement vrai en Haïti où beaucoup trop d'enfants sont déscolarisés, illettrés, laissés à eux même et errent dehors.

L'ensemble des élèves de l'Institution St Dominique vient lui aussi de la rue, des bidonvilles, de famille d'une extrême pauvreté.

L'ISD, par la

pratique de frais d'inscriptions très bas, ouvre l'éducation à un plus grand nombre, entraînant des classes surchargées allant jusqu'à parfois 55 élèves par classe. Seize classes, neuf professeurs dispensant chacun plusieurs matières, toujours en français. Bien qu'officielle avec le créole, le français n'est utilisé que par une minorité d'Haïtiens, souvent la plus éduquée. Cela participe au clivage qui existe au sein même de la société haïtienne et restreint les possibilités pour les jeunes d'avoir accès à un deuxième mode de communication autrement plus ouvert sur l'international. Haïti a la chance d'avoir deux langues officielles, à l'école et aux adultes de faire en sorte que les plus jeunes les maîtrisent parfaitement pour demain. En plus des autres langues telles que l'anglais très important aujourd'hui ou l'espagnol, les élèves s'ouvrent sur les cultures d'autres pays. L'équipe pédagogique compétente qui encadre les élèves leur donne donc les clefs pour un avenir meilleur. Il est aussi très important de noter que les enseignants, les encadrants, les animateurs, perçoivent un salaire dérisoire, plus bas que la moyenne nationale. Ce qui les anime est le projet social d'éducation pour tous.



Le foyer Pierre Salvetti

Deux dortoirs, un pour les filles, l'autre pour les garçons. Le premier est encadré par quatre religieuses pour quarante et une filles. Le second est encadré par deux animateurs pour trente garçons. Les enfants sont âgés entre deux et dix huit ans, ils sont orphelins de père et/ou de mère, abandonnés, battus, issus de famille extrêmement pauvre. On compte trois orphelinats sur la commune de Titanyen, et un quatrième en construction.

En Haïti, on dit que la moitié de la population est composée d'enfants orphelins.

Au foyer Pierre Salvetti, tout le monde s'entraide. Les petits aident les grands dans les tâches du quotidien ; les grands aident les petits dans leur quotidien. Les enfants se lèvent à 5h aux chants des coqs. Ils se préparent pour la matinée de 6h.

Ensuite, le petit-déjeuner puis la levée du drapeau et l'entrée en classe à 7h45.

L'école dure jusqu'à 14h. Ils déjeunent alors. Tandis que certains prennent ensuite une pause, d'autres participent à l'orchestre ou au groupe théâtre. Puis les tâches du quotidien (balayer, nettoyer, remplir les jerricanes d'eau, laver, cuisiner, se coiffer...) et les temps de jeux reprennent jusqu'à la messe du soir et le repas. A cela s'ajoutent leurs devoirs d'écolier. Cet ensemble est supervisé par les adultes.



Les repas



Les résidents du foyer ont trois repas par jour. Le riz est la base de l'alimentation, il est accompagné de purée de pois, de pommes de terre ou encore de pâtes. On peut trouver en semaine de la viande dans leur assiette, mais elle est généralement réservée pour le dimanche, tout comme les légumes et

quelques fruits. Le soir, les repas seront plus frugaux et l'on trouvera dans leur gamelle de la bouillie d'avoine ou des tartines de pain-confiture/nutella. Pour les externes, un bar est ouvert tous les jours. Les cantinières proposent sandwiches, chips, sucreries et boissons fraîches pour quelques gourdes. A partir du mois d'octobre, la rentrée étant faite depuis quelques semaines, l'ISD leur sert un repas chaud à midi. Ce qui sera pour beaucoup d'entre eux, la seule nourriture consistante de la journée. La Fondation Montésinos a reçu de la part de *Food for the Poor*, organisme américain très actif en Haïti, 600 poules pondeuses. Les oeufs sont vendus ou utilisés en cuisine. Un jardin est également en cours de construction.

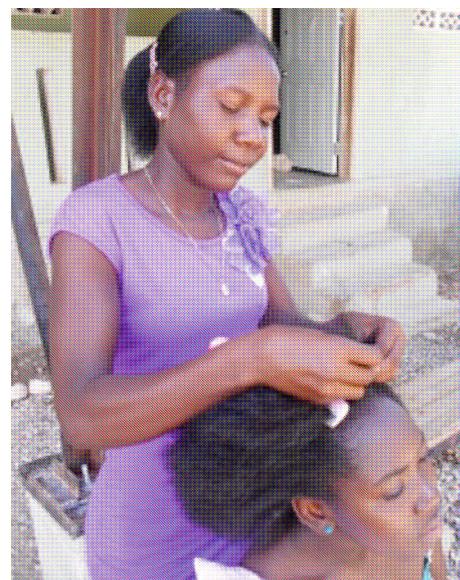
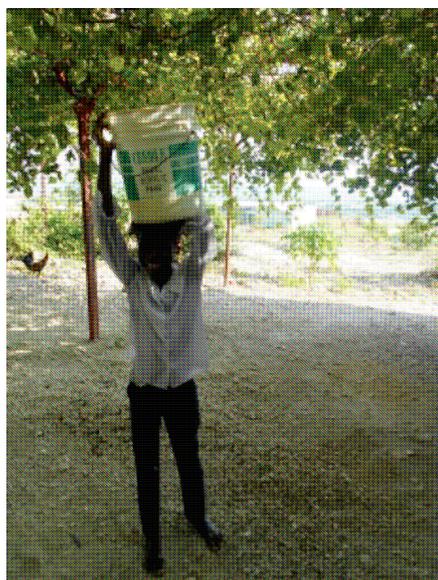
Activités de loisirs, musique, théâtre, lecture et jeux.

Musique et théâtre en extra-scolaire. Le premier groupe se prépare pour une série de concerts en décembre. Au programme, « La Dessalinienne », l'hymne national ; « L'hymne à la joie » de Beethoven...etc. Il est animé par Mr Boiron.



Pour le second groupe que j'anime, il s'est agit de préparer un spectacle joué le 7 octobre à l'occasion de la venue d'un groupe de donateurs américains de *Food for the poor*. Nous avons préparé en français deux fables de la Fontaine, *La Grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le boeuf* suivi de *Le corbeau et le renard*. Chants et danses créoles ont accompagné la présentation.

La vie au quotidien pour les enfants du Foyer



Comme dit plus haut, vivre en foyer, c'est vivre en communauté. Tout le monde s'occupe des tâches du quotidien : chercher l'eau traitée à la citerne et remplir les bidons pour la douche et les toilettes ; faire la lessive à la main ; s'occuper du petit jardin en attendant le plus grand ; aider les cuisinières ; faire le ménage des salles de classes, du foyer, baigner les plus jeunes et coiffer les filles...etc. Cela, toujours avec le sourire qui devient un fou rire quand « blanc » lave son linge seul et si mal, quand « blanc » n'arrive pas à porter le seau d'eau sur la tête et le renverse sur elle ou quand les cheveux de « blanc » sont si fins que les tresses ne tiennent même pas en l'air...



Anne-Laure Dubois
Titanyen, Haïti, du 15 septembre au 15 octobre 2015.